

L'habitat de demain sera-t-il Ecolo High-Tech ?

Par
Bruno de Latour



L'habitat de demain sera Ecolo high tech ou il ne sera pas. C'est ce qu'annonce Bruno de Latour, journaliste visionnaire qui a introduit en France le concept de Domotique en 1984 et a réalisé la première démonstration de Maison du Futur de 1988 à 1993 au Cnit à Paris La Défense. Aujourd'hui, il lance l'habitat interactif.

Nos lieux de vies sont en pleine évolution, bousculé par les nouveaux matériaux et les TIC. En plus, on découvre qu'ils sont insalubres et dangereux. L'air que l'on y respire est vicié. Ils sont mal insonorisés, bruyants et on enregistre plus de victimes dans nos logements que sur les routes ! Certains professionnels ont enfin décidé de prendre le sujet à bras le corps. Et les nouveaux matériaux isolants, vitrages traités aux UV et autres revêtements anti pollution, débarquent sur le marché. Du côté des acheteurs, les jeunes générations bercées par le jeu vidéo et le téléphone sans fil, ne pourront pas se passer d'Internet à la maison. Aussi convient-il de préparer les infrastructures nécessaires, car tout ne se passera pas «sans fil» et «sans encombre». Sans oublier que l'installateur doit respecter la réglementation *qui prévoit un câblage VDI et un certain nombre de prises par pièces.

«Si la convergence des technologies est une bonne chose, il n'en demeure pas moins que les conséquences entraînent bon nombre de complexité. On ne téléphone plus avec un poste filaire mais en utilisant le réseau Internet avec la «Voix sur IP», on n'enregistre plus les émissions de TV sur un magnétoscope mais on les télécharge depuis un serveur distant. On ne loue plus de films mais on utilise des services de VOD.. autant d'exemples pour simplement montrer que l'habitat



d'aujourd'hui se doit d'être prêt à recevoir les technologies» (soit par un réseau Ethernet, soit sans fil par les courants porteurs ou la radio). Les utilisateurs aussi ont changé et leur style de vie n'est plus celui des années 70 ! Aussi le bâtiment doit-il rapidement s'adapter. Et la domotique qui pousse la porte depuis plus de 20 ans est là pour lui rappeler.

Le numérique frappe à la porte

La convergence numérique entraîne un bouleversement économique que nous commençons seulement à découvrir. En fait, la puissance du phénomène de convergence numérique réside dans le changement de paradigme technique qu'elle induit, de par sa nature numérique. Et le constructeur de maisons individuelles ne peut feindre de l'ignorer. De même qu'il doit intégrer dans sa stratégie l'environnement du haut débit. Parmi les multiples applications qu'il permet, l'une d'entre elles a retenu mon attention ; il s'agit de l'habitat interactif. Un nouvel habitat qui offre de nombreux avantages en matière de confort et de services. En effet de nombreuses habitations sont aujourd'hui occupées de façon intermittentes. Ainsi, les résidences hôtelières, résidences 3° âge, résidences médicalisée, centres de loisirs, villas, ou logements de vacances. Les consommateurs qui occupent ou qui gèrent ces lieux ont des besoins, des attentes différentes. Et le monde du numérique avec ses réseaux

haut débit, va lui offrir ce qui était encore inimaginable il y a 5 ans.

Piloter, ou gérer, son logement à distance

Le consommateur ou le gestionnaire de patrimoine va pouvoir «entrer en contact» avec son habitation et agir à distance. Ainsi va-t-il surveiller les éventuelles consommations (ou fuite) d'eau, de gaz ou d'électricité. Il sera averti en cas d'anomalie (SMS ou image vidéo sur son téléphone portable par exemple). A distance il pourra désactiver le système de sécurité, pour laisser intervenir la personne de son choix, ou aider une personne souffrante ou handicapée en lui ouvrant les volets motorisés, en lui allumant son chauffage ou un éclairage approprié. Et soudain la personne isolée, âgée découvre une assistance, presque magique. Les enfants sont tout à coup présent dans le salon de leur parent âgé (qu'ils peuvent voir grâce aux webcams installées dans le logement). L'habitat interactif contribue donc à rassurer son propriétaire, à lui apporter un confort insoupçonné, en lui permettant aussi de réaliser des économies sur les consommations ou à détecter immédiatement les pannes ou fuites. Le gestionnaire quant à lui, a besoin de rationaliser les dépenses, de maîtriser les coûts de ses biens. Un bâtiment interactif lui permet d'être informé à distance du fonctionnement de ses propriétés, sans avoir recours à un intermédiaire. Il peut ainsi offrir des services adaptés aux «nouveaux consommateurs», surveiller à distance l'état des sites (surtout face aux intempéries, aux agressions extérieures, etc..) réguler le chauffage des parties communes. L'habitat interactif, en évitant les gaspillages, participe au développement durable. ■

www.domotique-news.com